



**Parti Communiste Révolutionnaire de France**

***Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !***



# **LE COMBAT DES FEMMES PASSE PAR LA LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE CONTRE LE CAPITALISME !**



Depuis le début du mouvement contre le projet gouvernemental sur les retraites, la question des effets du « système à points » pour les futurEs retraitéEs est devenue plus visible : des in-

tersyndicales ou collectifs « Femmes », des cortèges féministes au sein des manifestations, des actions chorégraphiées sur la chanson « *À cause de Macron* », se sont multipliés, pour mettre en évidence les conséquences terribles que ce projet de loi aurait sur le niveau des retraites des travailleuses.

**Baisse des pensions, recul de l'âge de départ : des effets amplifiés pour les travailleuses !**

Ces femmes en lutte ont raison de dénoncer l'énormité du mensonge d'E. Philippe : « *Les femmes seront les grandes gagnantes de la réforme* », alors que la précarité, les temps partiels contraints, les carrières interrompues pour s'occuper des enfants, les inégalités salariales, génèrent déjà un écart de près de 30% entre les pensions actuelles des hommes et celles des femmes ; écart qui ne pourra que s'amplifier si la logique des « points » vise à ce que la pension reflète la somme des cotisations versées tout au long de la carrière et non pas en prenant en compte les meilleures années.

Le système à points signifierait de plus la disparition des dispositifs actuels de compensations liées aux enfants (trimestres supplémentaires par enfant et 10% de hausse de pension pour chaque parent à partir du 3ème enfant) ; à la place, le dispositif unique de 5% supplémentaires accordés à un seul parent, combiné à l'âge pivot et au calcul sur toute la carrière, est clairement défavorable aux femmes. C'est donc bien tout le projet de retraites à points qui doit être retiré !



**Travailleuses et travailleurs :  
notre cible, c'est le capitalisme !**

Pour légitime que soit cette visibilité de la « cause des femmes » dans le droit à la retraite, elle ne doit pas occulter une donnée fondamentale du régime capitaliste : bien loin de créer les conditions d'une égalité réelle entre les hommes et les femmes, le capitalisme ne peut qu'accentuer un processus de division du travail favorisant l'exploitation et l'aliénation de l'ensemble du salariat. L'État, en tant que garant de ce régime capitaliste, n'apporte ni protection aux catégories discriminées ni correction des injustices subies par les femmes travailleuses.

On voit ce que deviennent les promesses de campagne de Macron : gel des salaires et des pensions, restrictions budgétaires, suppressions d'emplois publics, Loi Travail, retraites

... / ...



web



[pcrf-ic.fr](http://pcrf-ic.fr)

**Les Amis d'Oulianov - BP 40084**

**75 862 PARIS CEDEX 18**



[unionjc.fr](http://unionjc.fr)

retraites à points..., autant de mesures qui frappent de plein fouet l'ensemble des qui aggravent plus particulièrement les conditions de travail et de vie des femmes. Les femmes ont donc toute légitimité à mener le combat pour la reconnaissance de leurs droits, sur leurs lieux de travail comme dans tous les secteurs de la société.

Et comme pour les travailleurs hommes, ce combat contre leur patronat exige un courage à toute épreuve, comme le montrent les femmes de chambre de l'hôtel Ibis Batignolles, qui sont en grève depuis plus de 200 jours pour obtenir de meilleures conditions de travail, l'embauche en CDI et en interne (au lieu de l'être par la sous-traitance qui les surexploite), et qui ont porté plainte pour discrimination à l'embauche contre le groupe Accor.

### **De la lutte pour les droits des femmes à la lutte générale contre le système capitaliste**

Mais à l'échelle sociale, on ne peut se contenter, comme le font trop souvent certains mouvements féministes, de dénoncer les inégalités entre hommes et femmes sans dénoncer la loi capitaliste du profit maximum nécessaire à son développement et dont l'ensemble les travailleurs subit les effets néfastes, et plus particulièrement les femmes. C'est pourquoi l'unité entre les travailleurs femmes et hommes est un impératif pour la libération des travailleuses.

Seule la lutte peut leur permettre de se libérer du joug du capitalisme, et d'avoir une vie meilleure avec la satisfaction de revendications comme la construction de crèches, y compris sur leur lieu de travail, financées par les entreprises, l'égalité réelle de salaires, de qualification et de promotion avec les hommes, le rôle accru des inspections du travail pour combattre les atteintes à leur intégrité, la socialisation d'un certain nombre de tâches domestiques, etc. La propriété privée des moyens de production et d'échange empêche cela !

La liste est longue des revendications spécifiques aux femmes, mais la complète égalité sociale ainsi

revendiquée ne peut être obtenue que sous un régime débarrassé de la loi du profit maximum, comme l'a montré l'expérience socialiste, en URSS et en RDA notamment, où les femmes ont obtenu des droits incomparables par rapport à ceux du monde capitaliste.



**Alexandra KOLLONTAI, dirigeante bolchévique, première femme de l'Histoire contemporaine à devenir ministre et ambassadrice, en URSS entre 1917 et 1945, a écrit :**

*La « question des femmes » n'existe pas de façon indépendante. Cette violence dans la société bourgeoise et qui opprime la femme est produite en partie par la grande antinomie sociale entre capital et travail. [...] Dans plusieurs pays bourgeois capitalistes, la femme jouit maintenant des mêmes droits politiques que l'homme. Le droit au travail a, lui aussi, été largement conquis. Dans toutes les nations, les femmes bénéficient de surcroît de la possibilité de poursuivre des études supérieures. Les relations entre l'homme et la femme, parents et enfants, témoignent de l'importance des droits acquis par la femme. Néanmoins, la « question des femmes », la situation de la femme, n'est toujours pas réglée. La reconnaissance formelle de ces droits dans le capitalisme et la dictature bourgeoise ne la dispense nullement de vivre, en réalité, une vie de servante pour sa propre famille, ne lui assure pas davantage de protection contre les préjugés ni les mœurs de la société bourgeoise, ne la libère pas de la dépendance de son mari ni finalement - ce qui est déterminant - de l'exploitation capitaliste.*

**Pour mener jusqu'à la victoire le combat des femmes, comme celui de toutes les victimes du capitalisme, rejoignez le Parti Communiste Révolutionnaire de France !**

*Le PCRF*

#### **Qui sommes-nous ?**

##### **Le Parti Communiste Révolutionnaire de France**

- fonde sa politique sur le marxisme-léninisme, et conduit le combat quotidien contre le capitalisme, en dénonçant la propriété privée des moyens de production et d'échange et le contenu de classe de l'État bourgeois.  
- vise à devenir l'outil d'avant-garde de la classe ouvrière et des couches opprimées, pour conduire la révolution socialiste, instaurer le socialisme dans la perspective du communisme, fondé sur le pouvoir du prolétariat, la propriété sociale et collective des moyens de production et d'échange, et la planification démocratique centralisée.

#### **Je rejoins**

##### **le Parti Communiste Révolutionnaire de France**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_